

Dr. GORDON A. MACLACHLAN
Doyen de la Faculté des Études avancées et de la
recherche,
Vice-recteur à la Recherche
Université McGill

ALLOCUTION D'OUVERTURE

C'est un plaisir pour nous de vous accueillir à l'Université McGill pour ce Colloque Jean Cocteau qui marque le centenaire de sa naissance. L'occasion se prête donc à une réévaluation de son rôle et de la portée de ses oeuvres, ici, aujourd'hui. Pour de nombreuses générations d'étudiants et de critiques anglais, américains et canadiens, Cocteau représente l'artiste français le plus célèbre, le plus prolifique et le plus éclectique de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre. Doté de dons multiples, il est tour à tour poète, romancier, homme de théâtre et de cinéma, peintre et dessinateur, participant à toutes les recherches, cultivant avec génie l'amitié des personnalités les plus diverses, laissant partout son empreinte. Il me semble, par conséquent, qu'il est impossible de l'admirer sans réserve. Aldous Huxley dit de lui en 1920 qu'il est «a man of fabulous cleverness but not serious». Edith Sitwell l'accuse d'avoir «a little bourgeois mind» mais elle écrit, à l'occasion de son élection à l'Académie française, qu'il est «one of the only living writers of genius».

Les études consacrées à Cocteau sont d'ailleurs toutes émaillées de contradictions de la sorte, à l'exception de celles portant sur son oeuvre cinématographique. Dans ce domaine, Cocteau jouit d'une vaste considération. En témoigne d'ailleurs le Festival international du nouveau cinéma de Montréal, à l'occasion duquel une rétrospective Cocteau était à l'honneur. Je suis également très heureux que le Département de langue et littérature françaises soit l'hôte de ce colloque et c'est avec plaisir que je cède à présent la parole à son directeur et président de séance — Monsieur Jean-Pierre Duquette.

